

Mercredi Saint

I. À l'heure qu'il est maintenant, mais il y a deux mille ans, Jésus sort du Temple de Jérusalem.

Il y a passé presque toute la journée, sous les colonnades. Bien des choses sont arrivées en cette journée.

Jésus a continué son enseignement, a raconté des paraboles, réalisé des miracles, prophétisé la destruction future du Temple et de la vielle, mais aussi sa mort : « *Vous savez que la Pâques est dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié* »¹.

Un grand moment de tension aussi. Les pharisiens, les scribes et les princes des prêtres ont « *tenu conseil pour arrêter Jésus par ruse et le faire mourir* »². Par ruse, parce qu'ils ont peur de la foule qui a acclamé Jésus au jour des Rameaux. Mais c'en est trop ! Ils envoient le capitaine des gardes pour l'arrêter toutes affaires cessantes. Surprise, celui-ci revient les mains vides. « *Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? Les gardes répondirent : "Jamais un homme n'a parlé comme cet homme". Les Pharisiens leur répondirent : "Alors vous aussi vous vous êtes laissé égarer ? Parmi les chefs du peuple et les pharisiens, y en a-t-il un seul qui ait cru en lui — c'est un mensonge : Nicodème, Joseph d'Arimathie, etc. mais enfin... —. Quant à la foule qui ne sait rien de la loi, ce sont des maudits"* »³.

Les gardes du Temple n'étaient pas des sentimentaux... et pourtant, le Christ les bouleverse. Tout comme Vendredi Saint, le centurion, leur collègue romain, proclame après que Jésus eut poussé un cri avant d'expirer : « *Vraiment cet homme était le Fils de Dieu* »⁴. Retenez bien son nom : Longin.

Alors que les ennemis du Christ se demandaient comment se saisir de Jésus, l'occasion se présente. Judas, l'un des douze apôtres, leur propose de leur livrer Jésus, pour pas grand chose d'ailleurs : trente pièce d'argent, le prix d'un champ. Ce sera pour demain, le soir à Gethsémani où Jésus prie come il en a l'habitude, hors de la présence de la foule.

II. Les autres Apôtres voient que l'horizon s'obscurcit ; l'orage gronde, l'atmosphère s'alourdit. Les Apôtres commencent à vaciller, même si le Seigneur leur a dit : « *Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas* »⁵.

Ils sont passés plusieurs fois de l'exaltation à l'angoisse.

Quand Jésus montait à Jérusalem, ils tremblaient car ordre avait été donné d'arrêter le Maître sitôt qu'il franchirait les portes de la ville. « *Allons et mourrons avec lui* »⁶ : la résolution de Thomas était celle de tous.

¹ Mt 26, 2

² Mt 26, 4

³ Jn 7, 46

⁴ Mt 27, 54

⁵ Jn 4, 1

⁶ Jn 11, 6

Puis leur crainte se dissipa le jour des Rameaux. Devant les acclamations, ils se dirent qu'ils s'étaient fait du mauvais sang pour rien. Quoiqu'en dise le Maître, c'était gagné !

Mais bien vite, ils ont déchanté : des nuages se sont amoncelés au-dessus d'eux, le danger est redevenu pressant ; cela sent le roussi.

Aussi, commencent-ils à vaciller, à douter.

Pourtant, ils restent encore auprès de Jésus. Mais savent-ils que demain, ils détalent quand on arrêtera le Maître, qu'ils se terreront jusqu'à la Résurrection ? Qu'ils oublieront les paroles de Jésus, qu'ils seront sans foi ?

Et tous ces gens qui l'écoutent après l'avoir acclamé : aucun ne prendra sa défense lors des procès juifs et romains. Certains même tourneront casaque, l'insulteront et réclameront sa crucifixion à grands cris.

III. Alors nous autres dans tout cela ? Si tu avais été là, Palestinien, quelle aurait été ton attitude ? Tu me répondras : « Comment voulez-vous que je le sache ? » Comment ? C'est simple. Quel est aujourd'hui ton état d'esprit ? Comment envisages-tu ta vie avec Jésus, ta vie de disciple, d'apôtre ?

Le suis-tu, mais de loin ? Es-tu globalement « pour » Jésus, mais sans exagérer, prêt à t'éclipser si cela se complique, si les nouveaux pharisiens froncent les sourcils en te regardant ?

Ou bien...

Ou bien résolument, tu dis à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras ». Mieux encore, je te suis, maintenant.

Mais attention ! Jésus précise : « *Ce n'est pas ceux qui disent : Seigneur ! Seigneur ! qui entreront dans le royaume de cieus. Mais celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique* »⁷.

Et quelle est cette parole à l'heure qu'il est : « *Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* »⁸.

Nous y voilà.

« Jésus, en ces heures douloureuses, est-ce que je t'aime ? »

George Guynemer, l'aviateur héros, avait pour devise : « Quand on n'a pas tout donné, on n'a rien donné ». Et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Aimer, c'est tout donner, c'est se donner soi-même ».

Donc, toi et moi, nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. « Je ne veux pas biaiser avec toi, Seigneur. D'ailleurs, le regard aimant, fraternel que tu poses sur moi ne me le permet pas ».

⁷ Mt 7, 21

⁸ Mt 16, 24

Jésus demandera à Simon Pierre après la Résurrection : « *M'aimes-tu ?* »⁹.

« M'aimes-tu ? » te demande-t-il en ce moment.

Que réponds-tu ? Qu'est-ce que tout ton être répond ?

J'ai besoin de ces engagements d'amour que je traduirai dans des actes précis.

« Seigneur, tu seras l'amour de mes amours » comme le disait saint Josémaria.

Oui, je tâcherai d'être fidèle à ma prière, à mes efforts pour te ressembler, oui, je vais essayer de renoncer à moi-même dans tel aspect de ma vie. Et je te suivrai là où tu m'emmèneras.

Tu me demandes de perdre ma vie avec toi, de me laisser crucifier avec toi...

Mais ce renoncement, ce don me fait vivre. Tu nous l'as dit : « *Celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi et de l'Evangile la sauvera* »¹⁰.

Si nous mourons avec le Christ, nous ressuscitons avec lui.

La grande allégresse de Pâques fait suite aux ténèbres du Vendredi Saint.

Judas, lui, s'est pendu de désespoir. En revanche, saint Paul s'exclame : « *Je trouve ma joie dans les souffrances que je supporte pour vous, et je complète dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ, pour son Corps qu'est l'Eglise* »¹¹.

Suis-je joyeux, ai-je cette paix que le monde ne peut me donner, même si je dois batailler contre mon égoïsme, contre le mal qui rôde.

Revenons à ce Mercredi Saint pour clore notre méditation.

Sainte Marie est montée à Jérusalem, probablement avec les saintes femmes. Elle est discrète. Sans doute Jésus la retrouvait-il de temps à autre, et ils pouvaient s'entretenir. S'était-elle installée à Béthanie chez Lazare, Marthe et Marie ?

Notre Dame sait parfaitement ce qui va arriver. Elle embrasse la volonté du Père de toute son âme, elle s'offre avec son Fils « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

Quel réconfort pour Jésus !

Toi aussi, si tu le veux bien, tu peux être la consolation du Christ aujourd'hui, par ta générosité sans faille.

⁹ Jn 21, 15

¹⁰ Mc 8, 35

¹¹ Col 1, 24